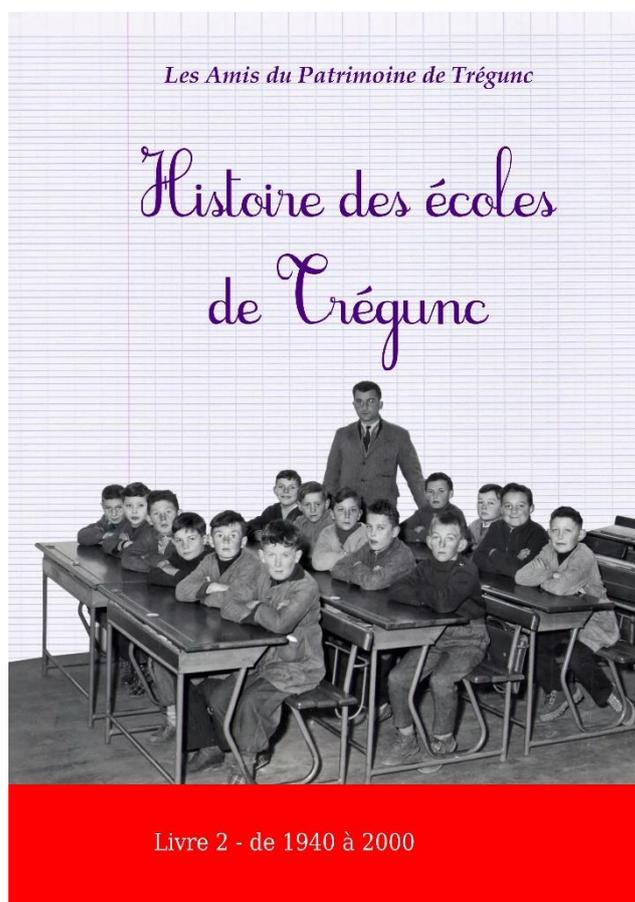


# Daniel Trelu et Jean Le Dû Instituteurs à Trégunc

Les articles reproduits dans les pages suivantes sont extraits  
du livre *Histoire des écoles de Trégunc – Livre2*  
publié par les Amis du Patrimoine de Trégunc en 2020

<http://patrimoinetregunc.blogspot.com/>

[patrimoinetregunc@gmail.com](mailto:patrimoinetregunc@gmail.com)



Tous droits réservés

Les informations qui ont permis la rédaction de ces articles émanent essentiellement de la presse ancienne consultée aux archives départementales et d'archives privées autorisées.

## Daniel Trelu



Daniel Trelu est né le 31 octobre 1919 à Quéménéven. En 1936, il adhère aux Jeunesses communistes. En 1937, il est admis à l'école normale de Quimper, il part sous les drapeaux en 1939. Fait prisonnier à La Rochelle, il s'évade d'un camp de l'Ain et revient dans le Finistère. En 1943, il crée le premier maquis de Bretagne à Saint-Nicolas-du-Pélem avec le réseau des Francs-Tireurs-Partisans (FTP) du Finistère.

Le lieutenant-colonel Chevalier, nom de maquisard de Daniel Trelu, participe avec ses camarades à différentes actions déterminantes contre les Allemands : sabotages, récupérations d'armes, diffusion de journaux clandestins...

Pour toutes ces actions, il est fait chevalier de la Légion d'honneur, décoré de la médaille de la Résistance avec rosette et de la croix de guerre avec palme. Pour le 50<sup>e</sup> anniversaire de la naissance de ce maquis, dans son discours, il cite Gandhi : « Un peuple qui oublie son passé est condamné à le revivre ». Il prépare minutieusement ses discours, les

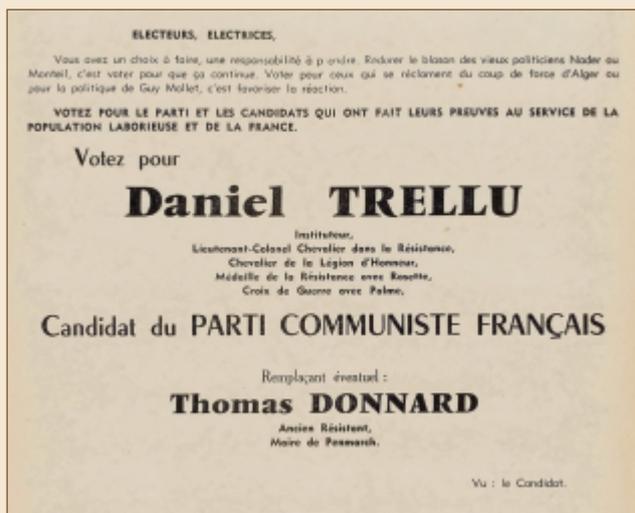
peaufine, les retravaille pour ensuite les vivre pleinement, derrière le pupitre, face à l'assemblée. Il provoque les larmes des plus aguerris.

Daniel Trelu est responsable de la formation des jeunes, rue Colonel-Fabien, au siège du PCF à Paris, il devient secrétaire national du parti de 1948 à 1949 puis secrétaire départemental du Finistère jusqu'en 1956.

En 1952, il est nommé à l'école publique de garçons de Trégunc. Il y restera quatorze ans, enseignant aux élèves du cours élémentaire. Avec sa famille, il occupe un des logements de fonction de la rue de Concarneau. Il se présente aux élections législatives de 1958, sans succès. Il quitte le Parti communiste en 1986.

Daniel Trelu participe à la création du centre nautique de Pouldohan qu'il présidera. Il y développe la pratique de la voile et s'investit par ailleurs dans de nombreuses activités de solidarité. En 1966, il devient professeur de français et d'histoire-géographie au lycée Chaptal à Quimper. Une grande amitié lie Daniel Trelu, bretonnant devenu poète, à son élève Daniel Le Bras (Dan Ar Braz). Daniel Trelu prend sa retraite en 1974 dans une maison éclusière à Port-de-Carhaix.

Il décède le 22 avril 1998 à Brest.



Δ Daniel Trelu est candidat aux élections législatives des 23 et 30 novembre 1958 ; au second tour, il obtient un peu plus de 27 % des suffrages exprimés

*J'ai bien connu Daniel Trelu quand j'étais à l'école hôtelière au lycée Chaptal de Quimper dans les années 1967/68. J'en garde un souvenir lumineux, je l'aimais beaucoup. Ses cours étaient fabuleux. Je l'ai revu plus tard et nous avons passé des moments mémorables dans sa petite maison au bord du Canal. C'était aussi une connaissance de mon père, ils se sont connus à Quéménéven où ils sont nés tous les deux. Ils se sont battus dans la Résistance, dans des groupes différents. Nous en avons souvent parlé. Je garde un très grand souvenir de Daniel. Merci pour sa mémoire.*

*Dan Ar Braz*

## Jean Le Dù

Lorsqu'Albert Camus reçoit le prix Nobel de littérature en 1957, il écrit d'abord à sa mère, puis à son instituteur, Louis Germain, afin de le remercier de l'avoir « poussé » à faire des études.

Jean Le Dù emploie la même énergie à présenter ses élèves aux examens des bourses du secondaire, pour accéder en sixième. Les inspecteurs de l'Éducation nationale le contrôlent tous les deux ans, rédigent des rapports élogieux et précisent qu'il enseigne avec « assurance et autorité ».

Ce "petit" instituteur de campagne, né en 1912 à la Trinité en Melgven, est grand par sa volonté de défendre passionnément l'école de la République.

De 1929 à 1932, Jean Le Dù est élève-instituteur à l'école normale de Quimper. Avant d'effectuer son service militaire dans le régiment de mitrailleurs malgaches de Fontenay-le-Comte, il est nommé instituteur stagiaire à Nizon.

Après le service national en avril 1934, sa demande d'intégrer l'école publique de garçons du bourg est acceptée. Pendant vingt-quatre ans, il enseigne aux élèves de Trégunc. Cette période est entrecoupée par la Deuxième Guerre mondiale.



Δ Jean et Marianne Le Dù en costumes bretons

En 1937, Jean Le Dù épouse Marianne Montfort, née en 1914 à Tourc'h, enseignante en cours moyen de l'école publique de filles de Trégunc jusqu'en 1958. Ils auront deux enfants, Georges et Jean-Yves, nés à l'école publique de filles à Trégunc.

En septembre 1939, comme beaucoup de ses collègues de l'école des garçons, Jean Le Dù est mobilisé puis incorporé au 116<sup>e</sup> régiment d'infanterie de Vannes. Le 12 mai 1940, il est nommé caporal-comptable, son régiment se trouve en Belgique sous les bombardements de Mariembourg. Fait prisonnier, il rejoint le Stalag IIIB, le sinistre camp de Luckenwalde, près de Berlin. Il est interné pendant cinq ans dans des conditions difficiles, comme tous les autres prisonniers de guerre.

En mai 1945, les alliés libèrent le camp, Jean Le Dù retrouve enfin sa famille et ses élèves à Trégunc. Après deux semaines de congés, il endosse, comme ses élèves, la blouse grise et reprend la classe du cours moyen deuxième année à l'école publique de garçons.

Jean Le Dù, participe avec enthousiasme aux activités théâtrales de l'amicale laïque, aux kermesses, en costume breton ; son frère Louis, installé rue de Pont-Aven, est tailleur d'habits.

Les cours de Jean Le Dù sont passionnants. Les élèves travaillent les disciplines de base : la lecture, l'écriture et le calcul, mais aussi découvrent leur commune ; en effet, avec Jean Le Dù, ils établissent des graphiques visualisant l'évolution de la population de Trégunc et se documentent sur les activités et le climat de la commune... Ils découvrent les lieux remarquables du patrimoine local : menhirs, dolmens, roches tremblantes...

En juillet 1956, beaucoup d'élèves participent aux travaux des champs, aussi, Jean Le Dù et ses collègues, Daniel Trelu et Louis Le Bec, organisent-ils une animation scolaire avec activités à la plage de Pors-Breign.

En octobre 1958, Jean Le Dù et son épouse sont nommés à l'école du Rouz au Passage de Lanriec. Jean prend sa retraite en 1967 et décède à Quimper en 1985. Marianne décède à Concarneau en 2005.